



VALERY SHARIFULIN/TASS VIA GETTY IMAGES

## Le Kazakhstan en flammes, la Russie s'installe dans le pays

Et il y a peu de raisons d'espérer que les forces russes partent un jour.

- Jeremiah Jacques
- [27/01/2022](#)

Le président russe Vladimir Poutine a envoyé des forces de « maintien de la paix » au Kazakhstan le 6 janvier pour aider l'ancienne nation soviétique à maîtriser un violent soulèvement antigouvernemental dans tout le pays.

La révolte a débuté dans le district de Mangistaou, au Kazakhstan, le 2 janvier, en réaction à la forte augmentation du prix du gaz de pétrole liquéfié, que de nombreux Kazakhs utilisent pour alimenter leurs voitures. En moins d'une semaine, le mouvement s'est propagé dans toutes les grandes villes du pays et s'est élargi pour inclure une série de griefs politiques à l'encontre d'un régime bien établi qui dirige le Kazakhstan depuis qu'il s'est séparé de l'Union soviétique en 1991.

De nombreux manifestants scandent « Vieil homme, va-t'en ! », en référence à Nursultan Nazarbayev, qui a dirigé la nation même à l'époque soviétique et a présidé à sa transition vers l'indépendance il y a 30 ans. Il est devenu un proche allié de Poutine et a été réélu, contre des opposants symboliques, en 1999, 2005, 2011 et 2015. Nazarbayev a officiellement quitté son poste de président en 2019. Mais l'homme de 81 ans est resté à la tête du parti au pouvoir, suscitant l'indignation face à son rôle persistant de dirigeant de facto de la nation. Les manifestants arrachent maintenant des statues de lui à travers le pays.

À Almaty, la capitale économique et la plus grande ville du pays, des émeutiers ont mis le feu à une résidence présidentielle et à une mairie. Les bâtiments administratifs de plusieurs grandes villes du pays sont également en flammes. Les manifestants se sont emparés du principal aéroport du pays et ont tué au moins 13 membres des forces de sécurité nationales, dont deux auraient été décapités. Trente-cinq autres membres des forces de sécurité ont été blessés.

Le président Kassym-Jomart Tokayev, qui a succédé à Nazarbayev, a renvoyé l'ensemble du gouvernement le 5 janvier et déclaré l'état d'urgence. Alors que les élites du pays s'enfuyaient en jet privé, les autorités kazakhs ont déclaré avoir tué des « dizaines » d'émeutiers et arrêté plus de 2,000 personnes. Ils ont débranché l'Internet afin d'empêcher les manifestants de continuer à s'organiser. Mais comme les manifestations ont persisté, il est apparu clairement que ces efforts étaient insuffisants. Tokayev a donc demandé l'aide de son puissant voisin du nord, et Poutine a répondu avec empressement.

En moins d'un jour, des parachutistes russes étaient sur le terrain au Kazakhstan. Et sous la bannière de l'Organisation du traité de sécurité collective (OTSC) dirigée par la Russie, un nombre non divulgué de forces de « maintien de la paix » est en train d'arriver.

Les « tâches principales » des soldats, selon un communiqué de l'OTSC, sont la « protection d'importantes installations étatiques et militaires, l'assistance aux forces de l'ordre de la république du Kazakhstan pour stabiliser la situation et la ramener dans le domaine légal ».

Mais Poutine a des projets pour le Kazakhstan qui vont bien au-delà.

Au début de son règne, il a qualifié l'effondrement de l'Union soviétique de « la plus grande catastrophe géopolitique du [21<sup>e</sup>] siècle ». Il a clairement indiqué que ce qui lui manque, ce n'est pas l'économie de l'URSS, mais sa puissance et son prestige. Poutine se souvient avec affection de l'époque où la Russie et 14 autres nations—y compris le Kazakhstan—ont été forgées sous le marteau soviétique en une superpuissance colossale, dotée de l'arme nucléaire, le tout sous le contrôle du dirigeant russe.

Poutine a travaillé activement à la reconstruction du pouvoir russe dans plusieurs de ces nations, envahissant la Géorgie en 2008 et annexant une partie de l'Ukraine en 2014. Il a également utilisé la pression politique pour accroître sa domination sur l'Arménie, l'Azerbaïdjan, le Belarus, le Kirghizistan et le Tadjikistan.

Aujourd'hui, alors que le Kazakhstan est en proie à une crise politique et que des troupes russes sont déjà déployées dans le pays, Poutine pourrait le placer plus fermement sous son contrôle.

Le stratège géopolitique Peter Zeihan a écrit : « Avoir le Kazakhstan dans les câbles et dans un besoin d'aide—y compris une invitation ouverte pour les soldats russes qui ne sont pas susceptibles de partir après le retour des manifestants—est exactement là où la Russie aime que ses voisins soient. »

M. Zeihan et d'autres analystes estiment qu'à la lumière des déploiements de troupes russes, le meilleur scénario est maintenant que le Kazakhstan devienne un État satellite comme le Belarus. « Ses jours d'indépendance fonctionnelle ou même nominale, dit-il, sont pratiquement terminés. »

Le rédacteur en chef de la *Trompette*, Gerald Flurry, a attiré une attention considérable sur Vladimir Poutine au cours des années en raison de ce que la prophétie biblique enseigne sur une alliance asiatique multinationale qui se formera dans les années à venir. Vers l'an 90, l'apôtre Jean a été inspiré d'écrire : « Le nombre des cavaliers de l'armée était de deux myriades de myriades : j'en entendis le nombre » (Apocalypse 9 : 16).

Il s'agit d'une force militaire de 200 millions de soldats, bien plus importante que toutes les forces jamais rassemblées dans l'histoire de l'humanité déchirée par la guerre.

Les Écritures fournissent plusieurs détails clés sur ce colosse. Apocalypse 16 : 12 l'appelle « les rois de l'Orient », montrant qu'il s'agit d'un groupe de pays principalement asiatiques. Les prophéties d'Ézéchiel 38 et 39 parlent d'un « prince de Rosh, de Méshech et de Tubal » (traduction littérale de *Young*). Méshech et Tubal sont des noms anciens désignant les villes russes modernes de Moscou et Tobolsk. Et *Rosh* est une variation d'un ancien nom pour la Russie comme le montrent les commentaires bibliques, tels que le *Jamieson, Fausset and Brown Commentary*.

Dans sa brochure de 2017 intitulée *Le « prince de Russie » prophétisé*, M. Flurry affirme que Vladimir Poutine est le principal « prince » dont il est question dans ces passages. Et il explique que Poutine ajouterait d'autres anciennes nations soviétiques à son domaine. Il écrit :

L'utilisation des trois noms montre que c'est un dirigeant de tous les peuples de Russie, de l'ouest à l'est. La référence aux villes de Moscou et de Tobolsk nous aide à voir comment le territoire russe est vaste, dans les derniers jours. Cette étendue de terre géante indique que le prince conquerra probablement davantage de nations de l'ancienne Union soviétique.

Au cours des années qui ont suivi, Poutine a affirmé de plus en plus son pouvoir sur plusieurs anciennes nations soviétiques. Alors que ses troupes descendent sur un Kazakhstan chaotique la première semaine de janvier, cette tendance s'accélère considérablement.

M. Flurry explique que la façon dont Poutine dirige la Russie, y compris ses conquêtes sur les anciens États soviétiques, montre qu'une période de troubles mondiaux approche rapidement. Mais il souligne qu'il y a aussi un grand espoir au cœur de ces prophéties. Il écrit que le fait que Poutine dirige aujourd'hui la nation prouve que l'événement le plus porteur d'espoir de l'histoire de l'humanité est proche. « La guerre de M. Poutine va mener directement au Second avènement du Christ. [...] Vladimir Poutine est un signe, littéralement un SIGNE, que Jésus-Christ est sur le point de revenir ! » écrit-il. « C'est un des messages les plus inspirants dans la Bible. »

M. Flurry poursuit :

Ce que nous voyons en Russie mène, en fin de compte, à la transition de l'homme dirigeant l'homme à Dieu dirigeant l'homme ! Et c'est presque là ! Il s'agit simplement d'une question de quelques courtes années. [...]

Nous devons nous rendre compte que ce sont toutes de bonnes nouvelles parce que Jésus-Christ va retourner sur cette Terre à la toute fin de la guerre mondiale qui arrive. Les puissances menant la guerre vont être détruites par Jésus-Christ Lui-même ! Jésus-Christ est sur le point de revenir—la prophétie rend cela clair. À coup sûr, nous devrions étudier notre Bible et comprendre ces prophéties. Elles ont une signification très profonde, et sont très importantes pour vous !

Pour comprendre ces événements au Kazakhstan à la lumière de ces passages bibliques et de comprendre l'espérance qui s'y rattache, commandez votre exemplaire gratuit de la brochure de M. Flurry intitulée *Le « prince de Russie » prophétisé*.



LE  
«**PRINCE DE**  
**RUSSIE**»  
PROPHÉTIS

